

«Il faut beaucoup d'amour pour l'histoire du tango, si l'on veut l'interpréter de façon actuelle dans le respect de la tradition»

LA CHAUX-DE-FONDS

Toute l'histoire du tango contée en musique par un trio d'exception.

En concert au Temple allemand le 16 juin, le trio franco-argentin Aubia-Mosalini-Peyrat racontera en musique les métamorphoses du tango, né dans les bas-fonds de Buenos Aires, porté par les rêves d'Amérique des immigrants européens, avant d'être célébré par les plus grands orchestres classiques.

Le trio s'est formé autour d'un maître majeur du tango, le bandonéiste franco-argentin Juan José Mosalini, fondateur du Grand Orchestre de tango de Paris. Musiciens exceptionnels eux aussi, le pianiste Diego Aubia et l'altiste Nicolas Peyrat complètent la formation. Entretien avec Nicolas Peyrat, musicien classique, titulaire de l'Or-

chestre de Paris, au cursus métissé de tango.

Quelle place a le tango dans votre carrière de musicien classique?

C'est une double vie. Mais c'était courant à l'époque. Beaucoup de musiciens de tango venaient de l'Opéra de Buenos Aires. Quand le tango est passé des faubourgs aux salons, de nombreux interprètes classiques se sont mis à cette musique. Les instruments traditionnels de la musique classique se sont alors mêlés à la guitare, la flûte et au bandonéon. Je me sens assez proche de tous ces mouvements, sachant que le tango reste un style en soi.

Comment jouer aujourd'hui ce répertoire chargé d'histoire?

On peut jouer un morceau tel qu'à l'époque ou refaire complètement les arrangements en gardant uniquement le thème et l'harmonie. Nous puisons

beaucoup dans le répertoire des grands orchestres mythiques des années 1940 et 50. L'enjeu consiste à restituer en trio l'énergie de ces pièces écrites pour quinze musiciens. Mais on joue aussi des pièces contemporaines. Ce qui est chouette dans notre trio, c'est qu'il n'y a pas de hiérarchie. Beaucoup de choses se font dans l'instant, un peu comme une conversation entre trois personnes. Ce qui donne une musique très vivante.

Renouveler cette musique sans trahir l'héritage, c'est possible?

Oui, il faut beaucoup d'amour pour l'histoire du tango si l'on veut l'interpréter de façon actuelle. **CFA**

TEMPLE ALLEMAND Sa 16 juin à 19h.

Le concert sera suivi d'une milonga (bal) animée par Natalie Francon, alias DJ Nat.

CENTRE ABC Pour se mettre dans l'ambiance, l'école Tangomoon propose une initiation gratuite de 17h30 à 18h30.



Diego Aubia, Juan José Mosalini, Nicolas Peyrat (de gauche à droite): la passion du tango chevillée au corps. SP